

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

<b>ABONNEMENT ANNUEL :</b>	France et Union .. . . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger .. . . . . .	11 F	
	Scolaires .. . . . . .	5 F	

---

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES SATYRIDAE (Lepidoptères)

COENONYMPHA OEDIPPUS FABRICIUS

Sous-espèce *rhodanica* Varin nova en Savoie

par G. VARIN.

J'ai publié dans la revue belge « Lambillionea », L II, nos 1-2, pages 5 à 8, 1951-1952, une étude sur les différentes formes françaises de *Coenonympha oedippus* Fabr. et leur répartition et j'ai décrit et nommé les trois sous-espèces suivantes :

- ssp. *sebrica*, des Deux-Sèvres et de Vendée ;
- ssp. *aquitanica* qui vole en Gironde, Charente, Charente-Maritime, Landes et Basses-Pyrénées ;
- enfin la ssp. *herbuloti* qui se tient dans l'Isère.

Je rappelle que *C. oedippus* a été décrit de la Russie méridionale par FABRICIUS en 1787, (Mantissa Insectorum, V. 8).

En 1954, mon collègue, Monsieur RAYNAL, m'avait offert quatre exemplaires (dont 2 mâles et 2 femelles) de *C. oedippus* provenant de Serrières-de-Chautagne en Savoie, à proximité du département de l'Ain. A première vue, ces quatre spécimens me paraissaient différents de ceux de la sous-espèce voisine *herbuloti* de l'Isère. Je piquais donc ces *oedippus* de Savoie à côté de ceux de l'Isère, remettant à plus tard leur étude comparative, lorsque l'occasion me permettrait d'obtenir une série plus abondante de *C. oedippus* de cette localité.

M. RAYNAL avait accompagné les quatre exemplaires qu'il m'avait remis d'un plan très détaillé afin de retrouver rapidement la localité où lui-même avait capturé et vu en nombre les *C. oedippus* de Serrières-de-Chautagne. Ces indications lui avaient été fournies par son ami, M. Mario APOLINI, d'Aix-les-Bains, qui est donc l'inventeur de la localité.

Mon fils aîné, Jean VARIN, également membre de notre Société, habite actuellement à Saint-Denis-les-Bourg près de Bourg-en-Bresse dans le département de l'Ain. Je lui demandais d'aller faire une reconnaissance dans les prairies marécageuses de Serrières-de-Chautagne et il s'y rendit avec sa famille le 14 juillet dernier. Le biotope de *C. oedippus* est formé de prairies à rouches, celles-ci étant généralement composées d'une association végétale : *Cladium mariscus*, *Carex*, *Iris*, *Schoenus nigricans*. Les prairies de Serrières-de-Chautagne sont situées en bordure du Marais de Chautagne et Serrières se trouve sur la route nationale 491 entre Seyssel et Ruffieux.

Muni du plan que je lui avais adressé, mon fils Jean trouva donc sans peine les prairies à rouches où il captura une cinquantaine de *C. oedippus* qu'il m'envoya immédiatement.

Je les ai tous préparés et après étude et examens en voici les caractères :

Mâle : Envergure de l'aile antérieure, 18-19 mm. Dessus des ailes brun châtain foncé parfois légèrement albinisant, aux ailes postérieures les ocelles apparaissent par transparence.

Dessous des ailes très variable allant de l'ocre foncé au gris foncé avec dessins plus ou moins apparents ; la teinte ocreuse du fond est plus ou moins oblitérée par le gris, laissant parfois apparaître une ligne sinueuse prémarginale aux ailes antérieures. Les ocelles des ailes postérieures, qui ressortent nettement, sont à peine soudées entre eux. Aux antérieures, le nombre des ocelles est variable : soit un, deux, rarement trois, mais souvent absents.

Femelle : Envergure de l'aile antérieure, 19-21 mm. Le dessous des ailes est remarquable, car au lieu d'être brun clair comme dans les autres sous-espèces, il est gris plus ou moins clair, parfois albinisant. Le dessous des ailes plutôt ocre clair est souvent voilé de gris. Les ocelles des antérieures sont au nombre de trois ou de quatre. La rangée des ocelles des ailes postérieures ressort nettement et transparait sur le dessus des ailes. Ces ocelles sont presque toujours soulignés d'une mince ligne jaune.

Nous allons maintenant comparer les *C. oedippus* de Serrières-de-Chautagne à ceux des trois sous-espèces déjà connues.

Ils diffèrent de la sous-espèce *herbuloti* du département de l'Isère en amont de Grenoble, dans la vallée de l'Isère à Domène, Monbonnot et Le Bachais. Chez *herbuloti*, le dessous des mâles est ocre chez tous les spécimens et le dessus des femelles est brun clair au lieu d'être gris clair comme celles de Serrières.

Ils ne peuvent s'apparenter aux *C. oedippus* de la Côte atlantique française car les revers sont d'une teinte ocre chez les deux sexes dans la sous-espèce *aquitanica* et chez la race *sebrica* les revers de mâles sont uniformément gris foncé ou brun violacé. Le dessus des mâles dans ces deux races varie du brun noir au noir profond.

En résumé, les caractères des *C. oedippus* de Serrières-de-Chautagne sont différents de l'ensemble de ceux des trois sous-espèces françaises connues jusqu'à présent et en conséquence je distingue les *C. oedippus* de Serrières en Savoie sous le nom de :

#### **Sous-espèce *rhodanica* nova**

Holotype mâle, Serrières-de-Chautagne (Savoie), 14-7-63, dans ma collection.

Allotype femelle, Serrières-de-Chautagne, 14-7-63, dans ma collection, et 49 paratypes dont 38 mâles et 11 femelles, tous de Serrières-de-Chautagne (Savoie), juillet 1954 et 14-7-63.

L'extrême pointe du département de la Savoie où se trouve Serrières-de-Chautagne est distante de Lyon de 70 kilomètres à vol d'oiseau. Nous pouvons considérer cette localité comme faisant partie de notre Région Lyonnaise. Ainsi l'espoir formulé par notre collègue René MOUTERDE dans son Catalogue des Lépidoptères de la Région Lyonnaise se trouve réalisé, *Coenonympha oedippus* vole dans les Marais de Chautagne et en particulier à Serrières et non à La Verpillière comme on l'avait supposé, son biotope ne convenant pas à *C. oedippus*. Cependant, à mon avis, il serait bon de prospecter la région des Marais de Chautagne, le long des rives du Rhône où d'autres localités d'*oedippus* pourraient être découvertes.